

sera besoin , une escadre à Toulon , & successivement une à Brest , pendant que l'Espagne en armeroit une au Férol.

4°. Dans le cas où nous aurions des motifs fondés de craindre un danger plus éminent , armer effectivement ces escadres , mais sans les faire sortir.

5°. Dans le cas où tout se disposeroit à une guerre prochaine , rassembler des troupes nombreuses sur les côtes de l'Océan , & tout disposer pour une expédition en Angleterre , afin d'obliger cette puissance à recueillir ses forces , profiter du moment pour envoyer des troupes & des vaisseaux , soit dans nos colonies , si on le jugeoit nécessaire , soit dans l'Inde , où nous nous serions préparé d'avance des moyens , d'un côté en pratiquant des liaisons avec les naturels du pays , de l'autre en perfectionnant l'établissement de nos isles de France & de Bourbon.

Comme une partie de ces précautions même entraîneroit encore des dépenses assez considérables , je crois essentiel de ne rien précipiter , sur-tout relativement aux deux dernières , si ce n'est lorsque nous aurions lieu de croire par la conduite de l'Angleterre , que cette puissance songe véritablement à nous attaquer.

Je ne puis terminer ce Mémoire sans faire une observation que je crois très-importante , sur la